



L'étang d'épuration à trois bassins du marais Oak Hammock. ©CIC/Jeope Wolfe

Une solution pour chasser les eaux grises

LES MILIEUX HUMIDES AMÉNAGÉS : UNE OPTION ÉCOLOGIQUE SANS PRODUITS CHIMIQUES POUR ASSAINIR L'EAU

Vous tirez la chasse d'eau.

L'eau tourbillonne dans la cuvette. Elle emporte tout sur son passage, en passant par un enchevêtrement de tuyaux.

Comme la plupart des Canadiens, vous répétez ce geste environ cinq fois par jour. Et selon Home Water Works, « la chasse d'eau est de loin l'appareil qui consomme le plus d'eau dans une habitation moyenne. »

Mais combien d'entre nous savent où aboutissent en fait les eaux usées que nous produisons?

Si vous vivez ou travaillez dans une grande ville, vos eaux usées sont acheminées dans une centrale où elles sont traitées chimiquement avant d'être rejetées dans la nature. Ce procédé n'est pas bon marché. La construction d'une centrale de traitement des eaux usées peut à elle seule coûter des millions de dollars. Par exemple, en 2009, la Ville de Winnipeg a finalisé la construction d'une nouvelle centrale de traitement des eaux, qui a finalement coûté 300 millions de dollars.

Il s'agit d'une dépense que bien des collectivités rurales ne peuvent pas se permettre. « Un bassin d'épuration des eaux usées est une excellente solution », lance Paula Grief, naturaliste en résidence au Centre d'interprétation du marais Oak Hammock (CIMO).

Situé à une vingtaine de minutes au nord de Winnipeg, près de Stonewall au Manitoba, le CIMO accueille les visiteurs curieux de découvrir les milieux humides et la faune. Ce centre abrite également le siège national de CIC et l'étang à trois bassins qui traite naturellement les eaux usées.

Depuis que ce bassin a été construit, au début des années 1990, les urbanistes, ingénieurs et promoteurs qui s'intéressent à la gestion des eaux usées l'ont visité. « Nous avons accueilli des visiteurs d'un océan à l'autre et des quatre coins du monde », nous apprend Paula Grief.

Comment réagissent ils en général? « Ils ont tendance à penser que c'est plutôt génial », répond elle.

Et c'est vrai.

À la différence des centrales de traitement des eaux construites de bois et de brique, l'étang à trois bassins du CIMOH assure l'habitat de la faune et assainit les eaux usées sans faire appel à des produits chimiques.

« Les eaux usées sont rejetées dans notre étang, explique t elle. Les deux premiers bassins séparent les matières solides des liquides. C'est alors que les bactéries naturelles se mettent à pulvériser les déchets. » L'oxygène, tout comme l'absence d'oxygène, joue un rôle essentiel dans ce procédé.

Lorsque les eaux usées atteignent le troisième bassin tapissé de gravier et peuplé de quenouilles, elles sont prêtes à être rejetées dans la nature. « Le dernier bassin est exceptionnel, puisque la plupart des étangs traditionnels n'en ont que deux », précise-t-elle.

CIC a construit ce troisième bassin pour démontrer que les étangs permettent de filtrer l'eau tout en assurant l'habitat de la faune. Au printemps et en été, « j'y ai vu des rats musqués, des carouges à épaulettes et différentes espèces de canards », ajoute t elle.

Ainsi, quand il est question de gérer les eaux usées, un étang d'épuration à trois bassins n'est pas seulement une solution de rechange idéale pour remplacer une centrale de traitement onéreuse pour les petites collectivités. « Les canards l'apprécient eux aussi », s'exclame t elle.



L'étang d'épuration à trois bassins du marais Oak Hammock filtre les eaux usées et assure l'habitat de différentes espèces, dont le rat musqué, le colvert, la sarcelle à ailes bleues et le carouge à épaulettes, entre autres. ©CIC/Brian Wolitski